



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Poitou-Charentes | 2008

Production et consommation de la céramique charentaise produite entre le XV^e et le XVII^e siècle

Éric Normand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/967>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Éric Normand, « Production et consommation de la céramique charentaise produite entre le XV^e et le XVII^e siècle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/967>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Production et consommation de la céramique charentaise produite entre le XV^e et le XVII^e siècle

Éric Normand

Date de l'opération : 2008 (PC)

Les hasards de l'actualité archéologique en Charente-Maritime ont permis la découverte d'importants lots de mobiliers céramiques provenant de sites stratifiés occupés à la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne. Profitant de cette opportunité, il a été décidé de mettre en commun ces nouvelles données pour contribuer à une meilleure connaissance de la céramique de cette période de transition, actuellement difficile à identifier et pauvre en références bibliographiques. Le PCR, créé en 2005 et soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication et le Syndicat Mixte pour la mise en valeur du site de Brouage, s'est constitué d'une équipe pluridisciplinaire d'archéologues médiévistes d'horizons divers (ministère de la Culture, opérateurs en archéologie préventive, collectivités, université, etc.) pour répondre à la fois à des problématiques typologiques mais également s'interroger sur certains aspects culturels ou techniques (d'où la présence au sein du groupe d'historiens, archéozoologues, archéomètres, etc.). Les membres du PCR ont ainsi retenu pour base d'étude plusieurs sites de consommation répartis sur le territoire charentais. Cette zone, restreinte du fait de la richesse de ses ateliers, garde une cohérence historique et géographique grâce au fleuve qui traverse principalement les départements de Charente et Charente-Maritime.

Celui-ci est à la fois un axe de communication et un vecteur commercial important ce qui permettra d'apporter une dimension économique aux problématiques abordées par le PCR. Plusieurs sites ont été retenus en raison de leur spécificité (urbain, rural) et de leur localisation (littoral, intérieur des terres). Il s'agit pour les sites urbains : plusieurs opérations à La Rochelle, une à Angoulême, la fouille d'un îlot urbain à Brouage, le site castral de Pons. Plusieurs sites monastiques, reconnus pour leur continuité

d'occupation, comprennent entre autres l'aumônerie Saint-Gilles de Surgères, l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe et celle de Fontduouce. Cette année a vu également l'étude d'ensembles clos (souvent devenus des dépotoirs) qui permettent d'avoir une idée d'un vaisselier abandonné à instant donné et apportent des données chronologiques fiables : puits du Fort Louis à La Rochelle, latrines de Surgères, de Saint-Agnant et de Saint-Amant-de-Boixe (Fig. n°1 : Abbaye de Saint-Amant-de-Boixe : vue d'ensemble du mobilier céramique issu du dépotoir début XVII^e s.).

Cette période de transition entre le Moyen Âge et le début de l'époque moderne voit se développer une céramique aux formes de plus en plus variées ayant pour chacune une spécificité utilitaire et qui répond à une évolution des goûts et des pratiques culinaires. Les vases à vocations multiples de l'époque médiévale vont être complétés par de nouvelles formes souvent ouvertes répondant à un besoin précis : écuelles, lèche-frite, gourde, réchauffoir, etc. Ce vaisselier va également s'enrichir de décors parfois complexes : estampés (décor à la molette), appliqués (masques ou médaillons), glaçure aux couleurs variées dues à la généralisation d'oxydes devenus plus accessibles aux producteurs.

L'objectif du PCR est d'établir un répertoire des formes connues pour la région en utilisant un vocabulaire simple et utilisable par tous les chercheurs. A ce jour, quatre-vingt-quatorze formes du vaisselier charentais ont été répertoriées et serviront de base à une étude chrono-typologique de ce dernier. Un inventaire des groupes techniques est en cours de finalisation à partir, pour l'instant, de trois sites : Saint-Amant-de-Boixe, Surgères et Brouage. Pour répondre à un souci de créer des outils de travail communs aux chercheurs tout en s'inspirant de méthodes déjà éprouvées par ailleurs, les membres du PCR ont décidé d'intégrer le réseau I-Céramm et de s'inspirer du référentiel mis en place par le PCR du Centre-Ouest de la France dirigé Philippe Husi (université de Tours).

L'établissement de ces référentiels sera utile pour comprendre l'évolution des formes, l'apparition de nouvelles céramiques répondant à des besoins domestiques spécifiques, la disparition de certains éléments considérés comme archaïques et la permanence d'autres. Le tout permettra d'avoir une vision plus réaliste de la vie quotidienne d'une société en plein bouleversements religieux, politique et économique. La caractérisation des groupes techniques aura également pour objectif de définir la place des aires de production dont certaines sont connues pour la région, à l'image de la production saintongeaise d'origine médiévale. Des travaux en laboratoire, analyses pétrographiques et chimiques d'individus provenant de sites de production de La Chapelle des Pots et de Saint-Hilaire-de-Villefranche, complétant ceux déjà établis pour le dernier groupe, jettent les bases d'un possible référentiel. En complément, un travail d'inventaire et d'identification des groupes techniques provenant principalement des sites de consommation peut évaluer la part des productions régionales entre elles mais également par rapport aux céramiques importées. Quelques groupes techniques rencontrés de manière régulière sur plusieurs sites pourront servir d'éléments identifiant d'une période donnée. C'est le cas d'une production facilement reconnaissable par certaines caractéristiques techniques qui tranchent des productions habituellement rencontrées dans la région (la couleur de sa pâte, son modelage) et que l'on appelle « Modelée grise moderne ». Identifiée pour la première fois à Angoulême, et datée de la seconde moitié du XVI^e s. et du début siècle suivant, cette céramique,

dont l'aire de production nous est pour l'instant inconnue, se retrouve sur plusieurs sites de la zone d'étude.

Les fouilles en milieu urbain, principalement celles des zones portuaires (La Rochelle, Brouage), ont permis d'identifier les productions importées. Leur recensement systématique en site stratifié aura pour objectif non pas de connaître les circuits commerciaux, par ailleurs largement connus par les textes, mais d'évaluer leur période d'apparition dans notre aire d'étude et d'estimer leur représentativité dans la consommation locale. Plusieurs productions sont ainsi retenues : les grès d'origines diverses (Beauvaisis, normand, La Puisaye, vallée rhénane), la proto-faïence (productions de Lyon et ibériques), les amphores ibériques.

Dernier axe de recherche mis en place cette année, le PCR s'est également penché sur certaines formes en liaison avec des activités de transformation de produits alimentaires telles que le raffinage du sucre qui, à la lumière des dernières fouilles rochelaises, fourni deux types de céramique assez spécifiques : la forme à sucre et le pot à mélasse.

NORMAND Éric

ANNEXES

Fig. n°1 : Abbaye de Saint-Amant-de-Boixe : vue d'ensemble du mobilier céramique issu du dépotoir début XVII^e s.



Auteur(s) : Normand, Éric (SRA). Crédits : Normand, Éric (2008)

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes, XVe siècle apr. J.-C., XVIe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente (16), Angoulême

Thèmes : activités commerciales, alimentation, atelier, atelier de potier, céramique, commerce, inventaire, sucre, vaisselle, vie quotidienne

opération Projet collectif de recherche (PCR)

AUTEURS

ÉRIC NORMAND

SRA